

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PERE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 5

Juillet- Août 2009

*NB : Pour éviter toute confusion avec la « Lettre des Equipes »,
la « Lettre des Amis » du Père Caffarel devient le « Bulletin des Amis »*

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

SOMMAIRE

- Editorial : le message du Père Caffarel sur l'oraison
Maria-Carla et Carlo Volpini..... p. 4
- Le billet du Postulateur : rencontre avec le Pape Benoît XVI
Père Paul Dominique Marcovits, o.p.p. 6
- Etat d'avancement de la cause
Marie-Christine Genillon p. 8
- Bilan financier 2008 de l'Association
Philippe Deney..... p. 10
- Archives : texte du Père Caffarel (« Anneau d'Or », 1964)
Mariage et Eucharistie p. 12
- Ma rencontre avec le Père Caffarel : un maître de vie spirituelle
Père Roberto De Odorico..... p. 17
- Association des Amis du père Caffarel,
membres d'honneur..... p. 20
- Bulletin de renouvellement
de votre adhésion..... p. 23

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de 5 €

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2009, si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

EDITORIAL

Le message du Père Caffarel sur l'oraison.

Maria-Carla et Carlo Volpini



Le royaume du silence

"Si à l'oraison vous vous sentez porté à rester l'âme silencieuse et immobile auprès de Dieu que vous ne voyez pas, mais que vous savez bien être là ; si toute parole vous paraît superflue, beaucoup moins explicite et vraie que le silence de votre être offert au regard du Seigneur ; si en quittant l'oraison vous êtes paisible et comme renouvelé, alors ne cherchez pas davantage, c'est que l'Esprit Saint vous a introduit dans le royaume du silence »

(P. Caffarel, Présence à Dieu. Cent lettres sur la prière, n.85,
Ed. Parole et Silence, 2000)

A force de vivre dans le bruit continu, nous avons perdu l'habitude du silence, mais nous avons surtout perdu la capacité de percevoir la voix du silence. Le bruit de la vie couvre la voix de notre intériorité, alors que nous devrions l'écouter avec une grande attention et en pleine conscience.

Le bruit de la vie auquel nous sommes soumis constamment nous a fait perdre l'habitude de dialoguer avec Dieu. En effet, à peine nous mettons nous en Sa présence, qu'aussitôt nous commençons ce dialogue intérieur qui se limite souvent à un monologue parce qu'en réalité, nous sommes généralement prêts à demander, mais rarement prêts à écouter.

Parfois nous avons peur du silence : nous avons envie de remplir chaque instant avec des choses et avec des mots. Nous pensons que, si nous n'avons rien à dire, c'est parce que nous ne savons pas prier ou rester avec Dieu.

C'est tout le contraire : être en présence de Dieu, dans le silence, c'est être avec Dieu.

Nous pourrions dire que si le Seigneur est « Dieu du Temps et Père de la Vie », si l'Éternité qui a précédé notre naissance et qui se poursuivra après notre mort n'est habitée que par Lui, si sa Présence se révèle de façon constante mais invisible dans notre vie quotidienne, dans l'histoire des hommes et dans les petites histoires de nos vies, alors c'est uniquement dans les courts instants et dans les fragments de silence au milieu du bruit de la vie que nous pouvons réussir à Le saisir et à L'écouter.

Ainsi, c'est bien dans le silence que nous pouvons rencontrer le Seigneur, un silence qui ne nous fixe pas dans l'immobilisme ou la passivité, mais qui jette les bases pour que nous puissions adorer, vivre et agir.

Le Père Caffarel l'avait compris et nous l'enseigne encore aujourd'hui.

Le billet du Postulateur

Rencontre avec le pape Benoît XVI

Père Paul-Dominique Marcovits , o.p.



Mercredi 28 janvier 2009. Rome. Rencontre des responsables régionaux du monde entier. Nous sommes trois cents équipiers, de tous les continents. Nous assistons à l'audience du Pape Benoît XVI. La magnifique « Aula Paul VI » est pleine et tout se déroule à la fois religieusement, avec beaucoup de joie et de simplicité. À la fin de l'audience, le pape, comme à son habitude, vient saluer les personnes qui sont au premier rang de l'assemblée. Il salue d'abord des Irakiens, puis des Togolais...

C'est alors que le Pape s'approche des responsables internationaux des Équipes, Carlo et Maria Carla Volpini, du conseiller spirituel international, le Père Angelo Épis. Un échange s'engage et le postulateur de la cause de béatification du père Caffarel, le père Marcovits, est alors présenté au Pape. Un peu ému d'être là, j'avais auparavant pensé qu'il fallait être bref et dire l'essentiel. Je dis donc : « Très Saint Père, le père Caffarel, c'est : "le mariage est un chemin de sainteté". » Il me répond : « Mon père, où en est la cause ? » Je dis : « La cause est instruite à Paris et cela avance ». Benoît XVI lève le bras : « Mais c'est très important ! » et je réponds : « Oui, Très Saint Père, pour le mariage ! » Fin de la conversation. Il continue de saluer les autres personnes du premier rang.

J'en suis sorti heureux, béni ! L'essentiel avait été dit. Les Équipes et tous ceux et celles qui sont attachés à cette cause, recevaient là un grand encouragement. C'était, de la part des Équipes, comme une nouvelle remise à l'Église après celle faite à l'archevêque de Paris, Mgr André Vingt-Trois qui a ouvert la cause. Mais, au-delà

de l'encouragement, il y a une mission. Nous demandons la béatification du père Caffarel non pour notre seule joie mais surtout pour que la personne et la pensée du père Caffarel soient connues dans l'Église et dans le monde. Le sacrement de mariage, mis en lumière par le père Caffarel comme un chemin de vie avec Dieu, est une bonne nouvelle pour tous. Comment garder pour nous un tel trésor que Dieu donne ? Comme dit Benoît XVI : « C'est très important ! »

*(Pour lui écrire : courrier postal, à l'adresse de l'Association,
e-mail : postulateur@henri-caffarel.org)*

**Etat d'avancement de la Cause,
du travail de la postulation,
des théologiens et historiens
et de la Commission diocésaine**



Marie-Christine Genillon,
Vice-postulatrice

Voici quelques nouvelles de l'état d'avancement de la Cause, durant cette année 2008-2009 : en effet, il ne vous en avait pas été donné dans le dernier bulletin.

Le postulateur et la vice-postulatrice ont, durant cette année, rencontré 17 nouveaux témoins. Certains noms de personnes ayant connu le Père Caffarel leur ont encore été transmis, mais le nombre de ceux-ci diminue ; ils les rencontreront après l'été. Ils souhaitent beaucoup recevoir des textes de témoins non francophones ; ainsi que de simples récits de personnes, vivant de la spiritualité du Père Caffarel, et attestant ainsi de son renom de sainteté.

Le travail de documentation s'est poursuivi : Marie Christine Genillon a dépouillé de nouveaux dossiers adressés au postulateur ; les conférences du Père Caffarel ont été pratiquement toutes rassemblées et listées par elle et, en grande partie, numérisées par Monseigneur François Fleischmann.

Divers dépouillements complémentaires sont en cours pour achever de présenter la documentation aux historiens qui viennent maintenant travailler au secrétariat de l'Equipe Responsable Internationale.

Les théologiens ont reçu l'essentiel de l'œuvre publiée du Père Caffarel ; tous les documents non publiés seront bientôt rassemblés pour leur être envoyés, numérisés sur papier ou sous forme de CD.

Les uns et les autres travaillent, pour constituer les dossiers destinés à être étudiés ensuite par la Commission diocésaine. Celle-ci a repris, en octobre 2008, les auditions et a pu en réaliser plus d'une douzaine avec d'importants témoins, durant cette année.

Le travail se poursuit donc, chacun participant à l'avancement de la cause en ayant à cœur de le réaliser avec conscience et dévouement.

Bilan financier 2008 de l'Association

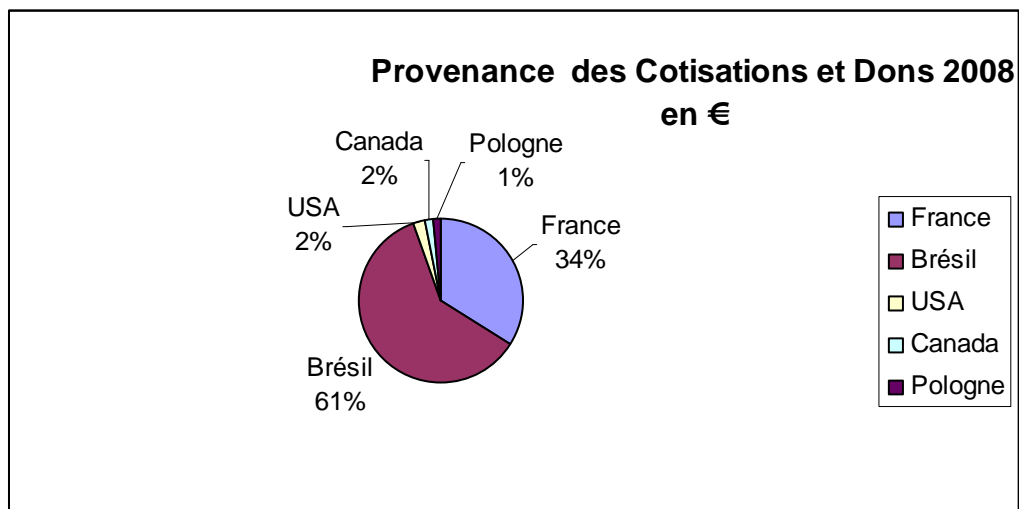
Philippe Deney
Trésorier



A fin décembre 2008, l'état des recettes et des dépenses de l'association se présente de la façon suivante :

Dépenses	Budget	Réalisé
• Déplacements pour témoignages	5 000 €	2 697 €
• Frais de bureau	1 000 €	1 354 €
• Equipe Postulation	15 000 €	7 888 €
• Assistance secrétariat reprographie	10 000 €	5 618 €
Total	31 000 €	17 557 €
Recettes		
• Cotisations	9 000 €	11 975 €
• Subvention ERI	10 000 €	0 €
• Dons	3 000 €	1 237 €
• Produits financiers		1 734 €
Total	22 000 €	14 945 €
Pertes	9 000 €	2 612 €

Pour la première année les dépenses sont supérieures aux recettes, constituées principalement des cotisations et des dons. Toutefois les dépenses ont été moins élevées que prévues au budget. A cela deux raisons principales. L'équipe de postulation n'a pas fonctionné à 100 %, notamment car les Théologiens et les Historiens ont entamé leurs travaux plus tardivement qu'initialement prévu. De même, le recrutement d'une secrétaire à temps partiel (Patricia), n'a été effectif qu'en septembre, alors qu'elle avait été prévue sur les 12 mois de l'exercice. Il faut toutefois noter que la somme des cotisations plus dons est supérieure de 10% par rapport au budget : 13 212 €, pour 12 000€ au budget. Compte tenu de ces éléments, il a été décidé de ne pas appeler la subvention annuelle de l'Equipe Notre-Dame Internationale et de la reporter aux années suivantes en fonction de l'avancement de la cause.



Les cotisations et les dons proviennent principalement en 2008 des deux pays les plus nombreux en termes de présence des Equipes Notre-Dame : le Brésil et la France. D'autres pays ont commencé à s'organiser en 2008 et ont mis en place des correspondants de l'association. Ceci, nous l'espérons, permettra d'élargir le nombre de ses adhérents et son poids dans la cause. En effet, il est primordial de pouvoir montrer que beaucoup de personnes à travers le monde sont attachées à la personne du Père Caffarel et souhaitent soutenir la démarche qui est la nôtre.

Il est donc important que chaque adhérent pense à renouveler son adhésion annuellement et recrute de nouveaux adhérents. C'est pourquoi, vous trouvez dans chaque lettre un bulletin d'adhésion ou de ré-adhésion, que nous vous invitons à diffuser largement.

Archives

Père Henri Caffarel :

Mariage et Eucharistie



En lien avec l'orientation d'année « le mariage, un sacrement pour la route », proposée par l'équipe responsable France-Luxembourg-Suisse, nous avons choisi ce texte dans le numéro spécial de L'Anneau d'Or de mai-août 1964 intitulé : «Le mariage, route vers Dieu ».

En raison de la longueur du texte, nous nous sommes permis d'y faire quelques coupures (marquées .../...).

L'EUCCHARISTIE « FAIT » LE FOYER

L'eucharistie, par les grâces qu'elle apporte à chaque époux, contribue déjà, et puissamment, à l'enrichissement de votre amour entre mari et femme et de toute votre vie familiale. Mais elle le fait d'une façon plus directe encore en vertu de son pouvoir d'unification, pouvoir qui lui vaut d'être appelé le « sacrement de l'unité ».

L'Eucharistie « fait » l'Église

Une petite fille de mes connaissances disait à sa mère, au matin de sa première communion : « Je crois que le bon Jésus, il va manger mon âme ». Son intuition d'enfant était singulièrement juste, elle rejoignait la réflexion d'un saint Augustin qui, dans les *Confessions*, fait ainsi parler le Christ : « *Je suis la nourriture du fort, crois et tu me*

mangeras. Tu ne m'assimileras pas à toi, comme la nourriture de ta chair, c'est toi qui t'assimileras à moi. »

Il faut bien reconnaître que les chrétiens, en général, ont une autre optique. Ils s'imaginent qu'il en est du pain eucharistique comme du pain temporel dont chacun reçoit un morceau et s'en va. Mais on n'emporte pas le Christ chacun chez soi. Il se refuse à être complice de notre individualisme. S'il renouvelle son sacrifice en tous lieux et en tout temps, c'est pour unir ses disciples en une seule Église. N'est-ce pas plutôt le baptême, me direz-vous peut-être, qui rattache les chrétiens au Christ, et donc en fait l'unité ? Ce n'est que partiellement exact. La fin propre du baptême, saint Paul l'a enseigné clairement aux Romains (cf. Rm 6), est de faire mourir au péché le catéchumène en le plongeant dans la mort du Christ afin qu'il vive d'une vie nouvelle. Par le fait même, il est vrai, il l'unit déjà au Christ, mais c'est l'eucharistie qui parachèvera cette union. Par elle le Christ s'attache toujours plus étroitement les baptisés et les transforme peu à peu en ce qu'il est. Par le fait même, les ayant rassemblés en lui, il les unit entre eux. Ainsi il réalise la mission que le Père lui a confiée : *« rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés »* (Jn 11, 52). La communion eucharistique fonde la communion des saints — entendez : des chrétiens —, fait d'eux tous un seul corps mystique.

Pour enseigner à leurs fidèles leur unité dans le Christ, réalisée par l'eucharistie, les Pères de l'Église se plaisaient à commenter le symbolisme du pain et du vin. De même que le pain est fait de nombreux grains de blé, le vin de nombreux grains de raisin réduits à l'unité, de même le corps mystique est-il fait d'hommes nombreux mais ramenés à l'unité grâce au corps eucharistique du Christ. Saint Thomas disait fortement : l'eucharistie « fait » l'Église.

.../ ... [Je voudrais] aujourd'hui, vous montrer le rôle que joue l'eucharistie ... en cette cellule d'Église qu'est le foyer.

.../...

Pourquoi faire intervenir l'eucharistie ? N'est-ce pas le sacrement de mariage qui unit l'homme et la femme et contient les grâces nécessaires à l'approfondissement et à la sanctification de leur union ? Si vous vous posez cette question — et je comprendrais que vous vous la posiez — le rapprochement du mariage et du baptême

peut vous éclairer. Ce dernier fait de tous les chrétiens une vaste communauté, mais cette unité, pour être affermie, devenir vivante, croître, parvenir à sa perfection, a un impérieux besoin du pain eucharistique : il ne suffit pas d'exister, il faut encore se nourrir pour vivre et pour grandir. Le sacrement de mariage, lui, unit l'homme et la femme ; mais tant qu'elle sera privée du corps du Christ, leur union restera exsangue, sans résistance, sans vitalité. En revanche, si elle recourt à l'eucharistie elle trouvera cohésion, jeunesse de l'amour, dynamisme de croissance, épanouissement, sainteté, elle deviendra communauté d'amour, communion de vie.

Ainsi donc l'eucharistie, par sa puissance unitive, de même qu'elle « fait » l'Église, « fait » aussi le foyer. Et non pas seulement d'une façon indirecte, par les grâces qu'elle procure à chacun des époux, mais directement, en parachevant l'union que le sacrement de mariage a établie.

... /...

« *La nouvelle alliance en mon sang* », ainsi Jésus parlait de l'eucharistie. À chaque messe cette alliance entre le Christ et son Église est renouvelée, célébrée. Mais c'est aussi l'alliance entre le Christ et les communautés d'Église, donc entre le Christ et le foyer. Aussi bien, quand deux époux communient ensemble, l'alliance conclue entre le Christ et leur foyer au jour du mariage est comme « réactualisée », réactivée, renouvelée. Bien entendu, quand je parle de communier ensemble, je ne vise pas nécessairement une présence côte à côte mais une union morale. C'est au niveau de l'intention que cela se situe. Mais précisément, plus cette intention est actuelle, mieux elle peut obtenir ce renforcement, ce renouveau de l'alliance entre le Christ et le foyer.

Dire que l'eucharistie resserre le lien, l'alliance entre le foyer et le Christ, c'est dire aussi qu'elle insère le foyer plus profondément dans l'Église, car on ne trouve pas le Christ sans trouver en lui tous ses frères, toute la grande communauté. Par le sacrement de mariage, c'est vrai, le foyer a été « fait » cellule d'Église, mais chaque fois qu'il participe à l'eucharistie, le lien entre la petite et la grande communauté devient plus étroit, l'échange vital plus riche ; le foyer y

acquiert une volonté plus délibérée d'être au service du corps du Christ, de contribuer à son édification — aux deux sens du mot.

Uni au Christ, enchâssé dans l'Église, le foyer vit de la vie que le Christ communique à son Église. Et cette vie est charité. Et la source inépuisable de la charité c'est l'eucharistie. Au foyer qui se nourrit de l'eucharistie, tous les amours peu à peu se trouveront purifiés, renouvelés, fortifiés, sanctifiés : amour conjugal, amour paternel et amour maternel, amour filial et amour fraternel. Mais si la charité est don de Dieu, elle est aussi activité de l'homme. Il ne suffit pas de la puiser, il faut encore que, de retour à la maison, on la mette en œuvre, l'exerçant chacun à sa place et tous ensemble. Qu'ils se souviennent des préceptes de saint Paul : « *Ayez entre vous les sentiments qui furent ceux du Christ.* » « *Vivez dans la charité, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur.* » « *Devenez par la charité les serviteurs les uns des autres.* » En un mot : « *Que tout se passe chez vous dans la charité.* » (Ph 2, 5 ; Ep 5, 2 ; Ga 5, 13b ; I Co 16, 14).

Une charité active entre les époux, et plus largement entre tous les membres du foyer, réalisera leur union, leur « communion » dans le Christ. À ne pas confondre avec une bonne entente ou une intimité au plan naturel. C'est une œuvre divine, c'est le terme ultime que poursuit, au foyer comme dans l'Église, l'action de l'eucharistie, sacrement de l'unité. C'est, au niveau de la famille, la « communion des saints » pour laquelle le Christ priait son Père lorsqu'il venait d'instituer l'eucharistie : « *Père ! Qu'ils soient un... un comme nous sommes un... un en nous... parfaitement un* » (Jn 17).

.../...

Permettez-moi de vous proposer une prière pour obtenir de Dieu que l'eucharistie « fasse » votre foyer, fasse votre unité. C'est l'admirable postcommunion de Pâques. Pourquoi, lorsque vous venez de communier et vous trouvez côte à côte à l'église, ne la réciteriez-vous pas ensemble ? « *Seigneur, répandez votre esprit d'amour en nous ; ceux que vous venez de rassasier du sacrement pascal, que votre amour leur donne un même cœur.* »

LE FOYER VIT DE L'EUCHARISTIE

Si le Christ rend son sacrifice présent sur l'autel, c'est bien pour que vous l'offriez et vous y associiez, c'est bien pour que chacun de vous se livre à sa vertu sanctificatrice et pour que, ensemble, vous lui permettiez de faire votre union plus étroite et plus spirituellement vivante. Mais s'en tenir à ce point où nous sommes parvenus serait méconnaître l'effet ultime de l'eucharistie. En définitive, si le sacrifice du Christ est rendu présent sur l'autel, c'est pour qu'il devienne présent et vivant *en* vous. Ce que vous célébrez à l'église, il s'agit de le vivre dans votre existence quotidienne.

L'acte par lequel le Christ s'est offert une fois pour toutes au Calvaire exprimait son état d'âme profond, l'essence de sa vie intérieure, son don au Père, joyeux et permanent, toujours actuel. Si le Christ renouvelle cet acte à la messe, s'il vous convoque pour y participer, c'est parce qu'il veut que son sacrifice pénètre jusque dans les profondeurs charnelles et spirituelles de votre foyer, afin de créer en vous aussi un état d'âme permanent d'offrande au Père. Disons mieux : c'est afin que vous lui permettiez de revivre en votre foyer son sacrifice. Ainsi, vous le voyez, le sacrifice du Christ ne doit pas vous rester extérieur mais vous devenir intérieur ; l'offrande que vous en faites ne doit pas être un acte transitoire mais une disposition habituelle, une vie.

.../...

Le foyer nourri de l'eucharistie est aussi éloigné de l'euphorie que du drame, de l'hédonisme que du puritanisme. ... L'authentique foyer chrétien qui se nourrit de l'eucharistie a une mentalité de sauvé.

.../...

« *Vous serez mon peuple, je serai votre Dieu* », disait Yahvé aux Hébreux. Aux époux chrétiens, le Christ mort et ressuscité dit de même. Mais, pour eux comme pour les Hébreux en marche dans le désert, ce « Dieu avec eux » est un Dieu qui *se fait leur guide* et sans cesse les entraîne en avant. Encore leur faut-il le suivre.

~

Ma conclusion sera brève, une phrase : Le mariage c'est l'admirable invention du Christ pour que l'eucharistie soit vécue à deux.

Témoignage

Ma rencontre avec le Père Caffarel : Un maître de vie spirituelle

Père Roberto De Odorico,
Curé de paroisse.

C'est le jour de Pâques que j'ai rencontré pour la première fois le père Caffarel. C'était le 6 avril 1980. Je profitais des vacances de Pâques pour vivre le Triduum dans des communautés ou des monastères de la zone parisienne, afin de connaître des centres d'activité pastorale.

J'étais prêtre depuis quatre ans. Immédiatement, je m'aperçus que j'étais en face d'un vrai maître de vie spirituelle, d'un grand connaisseur des enseignements transmis par la Tradition : il connaissait l'expérience et la pensée des chrétiens qui avaient vécu dans une communion profonde avec Dieu selon l'esprit des Evangiles. Il exposait clairement la spécificité chrétienne dans sa manière de voir Dieu, d'être en communion avec lui ; il savait parler du pardon, de la conversion, de la prière, etc.

Je garde jalousement les sept pages de notes prises dans un cahier, pendant un long entretien avec le père Caffarel. La première partie concerne la prière telle qu'elle est vécue aux semaines de prière de Troussures : finalité, contenu et aussi méthode selon laquelle les semaines étaient organisées, pas après pas. La deuxième partie de l'entretien a trait à la vie de l'Église, telle qu'elle était à ce moment-là, quinze ans après la conclusion du Concile Vatican II. J'ai eu la certitude d'être arrivé à saisir le noyau central de la nature, du développement et de la maturité de la vie spirituelle chrétienne. J'en restai si frappé que je décidai tout de suite de vouloir vivre personnellement l'expérience d'une semaine de prière organisée par le père Caffarel.

Je revins donc à Troussures du 4 au 10 Août de cette même année 1980. Il y a un cahier entier qui contient les enseignements reçus lors des rencontres de prière, des méditations et des conférences de ces jours inoubliables.

Je revins à Rome avec un bon bagage de livres, parmi lesquels celui qui contenait les fameuses « Cent lettres sur la prière ». Les éditions Ancora en avaient publié la moitié en italien, en octobre 1963, en choisissant 50 lettres parmi les 100, mais le livre était épuisé depuis longtemps. Il me semblait important de mettre de nouveau ce livre à la disposition du public italien, et cette fois en entier. Dans une lettre du 29 décembre 1980, la directrice des éditions « Feu nouveau » déclarait désormais libres, et donc disponibles, les droits de la traduction et elle m'invitait à chercher un bon éditeur prêt à diffuser largement le livre. Mais la chose se révéla plus difficile qu'il n'avait été prévu. Parmi les différents événements il y avait aussi celui d'un contrat déjà signé avec une grande maison d'éditions et puis déchiré par le directeur, puisque le père Henri avait demandé de pouvoir contrôler le texte avant qu'il ne fut publié.

Le rêve de cette publication je l'ai toujours gardé, et finalement il s'est réalisé en février 2008, deux ans après l'ouverture de la cause de béatification à Paris.

Pendant que je travaillais à la traduction, il m'est arrivé parfois de regarder la photo du père Henri et de lui demander de contrôler lui-même le texte, directement « d'en haut », afin que sa pensée soit délivrée d'interprétations fausses.

Je suis heureux maintenant, parce qu'une partie de ce que j'ai reçu du père Henri pour la vie spirituelle et la vie de prière, arrive à atteindre encore beaucoup de gens.

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Madame Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I ¹

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents,
biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe
Responsable, anciens permanents

Marie-José BELLANGER, responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I ¹

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean,
Prieuré Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I ¹

Pierre et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la
« Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

¹ E.R.I : Equipe Responsable Internationale des Equipes Notre Dame

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement
« Espérance et Vie »

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement
« Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E R I

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du
Père Caffarel

Postulateur :

Père Marcovits, o.p.

Vice-postulatrice :

Marie-Christine Genillon.

Directeur de publication :

Carlo Volpini

Equipe de Rédaction :

Marie-France et Jacques Béjot-Dubief

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENVOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

.....

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

.....

Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2009,

Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"

Au verso de ce bulletin, vous pourrez inscrire les noms d'amis
auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande
d'adhésion.

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....